

ÉLÉMENTS D'INTÉGRATION POUR UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP DANS UNE CLASSE DE CP

Robert Peris

ERES | « Empan »

2015/3 n° 99 | pages 61 à 63

ISSN 1152-3336

ISBN 9782749248790

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-empan-2015-3-page-61.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour ERES.

© ERES. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Éléments d'intégration pour un enfant en situation de handicap dans une classe de CP

Robert Peris

Travaillant dans le secteur sanitaire et social depuis de nombreuses années, j'ai une longue pratique des groupes. J'ai côtoyé, encadré toutes sortes de groupes, de la colonie de vacances aux groupes de parole, jusqu'à participer à des groupes d'analyse des pratiques.

La fonction éducative place toujours le professionnel de l'éducation dans un rapport où il peut agir sur des leviers structurant le groupe et qui permettent à l'individu, élément du groupe, d'y trouver sa place et d'en tirer bénéfice. Agir pour qu'un groupe bénéficie aux individus, c'est analyser les interactions de ses membres et les aider à trouver l'objectif à atteindre. C'est aussi les soutenir au cours de cette démarche. J'ai pu constater qu'un groupe qui ne se reconnaissait pas dans cette attitude devait tout de même trouver un mode opératoire qui lui permette de fonctionner. Un effet fréquent dans un groupe est de désigner un membre comme différent, il devient ainsi le mauvais objet du groupe et subit des agressions variées qui peu à peu l'excluent. Pour avoir constaté cela à diverses reprises, je suis particulièrement attentif à ce qui se passera dans une démarche d'intégration d'un enfant dans un groupe classe.

J'interviens en tant qu'auxiliaire de vie scolaire dans une école de la banlieue de Toulouse auprès d'un enfant. B., 6 ans, est intégré en cours préparatoire.

B. présente un syndrome autistique. Lorsqu'il joue avec les autres enfants, ses rires, ses cris et ses grimaces impressionnent ses camarades qui l'évitent. J'observe cette situation et me demande quelle serait la forme que je pourrais donner à une intervention qui intègre B. dans le groupe de ses camarades. Il faut donc que le groupe des camarades passe de la peur à la reconnaissance. Pour cela, il est

**LES GROUPES,
VECTEURS
D'INNOVATION
À L'ÉCOLE ?**

Dossier

Robert Peris, éducateur
spécialisé.
theophi@wanadoo.fr

*Agir pour
qu'un groupe
bénéficie
aux individus,
c'est analyser
les interactions
de ses membres
et les aider
à trouver l'objectif
à atteindre.*

nécessaire que B. puisse faire quelque chose qui bénéficie aux autres enfants, pour qu'il soit reconnu comme leur pair. L'une des facultés de B. est de maîtriser la lecture. J'ai constaté cela et après en avoir parlé avec l'enseignante, je propose que B. puisse préparer un texte susceptible d'être lu à la classe. B. a été ainsi en situation d'échanges avec les autres élèves. Il perçoit bien que cette capacité qu'il a à lire est toute particulière dans la classe où les autres enfants assemblent difficilement les syllabes pour pouvoir lire l'ensemble d'une histoire. B. et moi sortons de la classe pour aller lire cette histoire et préparer aussi la gestuelle qui permettra aux enfants de suivre la lecture en regardant les illustrations. La séquence est prête, l'enseignante fait asseoir les enfants autour du tableau où B. démarre la lecture face au groupe. Pendant la lecture, les enfants sont très attentifs, on perçoit que B. est considéré comme pouvant apporter quelque chose de passionnant au groupe. Il est applaudi à la fin de sa prestation.

Les trois effets positifs sont le plaisir de l'enfant, la reconnaissance du groupe et le regard positif que l'enseignante a porté à l'enfant différent.

B. a besoin d'être valorisé et soutenu lorsqu'il produit un travail scolaire. C'est pour cela qu'il est en difficulté lorsqu'il est seul au sein du groupe. Il a besoin de pouvoir alterner les moments de travail et les moments d'activité physique. Il ne peut faire cela au sein du groupe classe. Cela nécessite donc des allers-retours entre le groupe et un travail encouragé par la relation avec l'auxiliaire de vie scolaire. On peut dire que la démarche d'intégration et d'appartenance de B. au groupe classe est le fruit d'un travail constant entre le sujet, le groupe et des médiateurs (enseignante et AVS).

Cette démarche d'intégration, vécue par les acteurs, dans le temps de classe, revêt un aspect particulier pendant les récréations. Il n'y a pas là d'intervention de l'adulte. J'observe B., il ne va pas vers les autres. Soit il est seul, soit il va vers l'adulte. L., âgée de 6 ans, organise un jeu. Après avoir sollicité quelques camarades, elle va vers B. et le conduit vers le petit groupe d'enfants qui attend avant de se mettre en place. B. se laisse guider, manifestement il est très heureux de ce qui lui arrive. Il se « fond » ainsi au groupe d'enfants, qui rient et se bousculent. Chaque enfant s'attribue le nom d'un animal réel ou mythique, il doit accomplir un parcours fixé par L. Celle-ci est la licorne, B. est le chat. Chaque enfant accomplit son parcours en exprimant son plaisir en imitant le cri de l'animal qu'il incarne. Quand arrive le tour de B., ce sont bien des miaulements qui accompagnent sa course... et il revient pour se placer pour un second tour.

On a, bien sûr, envie d'émettre des interprétations rapides en matière d'intégration et de se laisser aller aux bons sentiments. Toutefois, il me semble qu'il s'agit là d'un certain nombre de

mécanismes habituels en matière de reconnaissance de l'autre.

Lorsqu'il est en classe, le rythme de travail est adapté à l'enfant, il peut ainsi assumer une charge de travail. La lecture faite à ses camarades pose B. comme pouvant fournir du plaisir

au groupe. La réponse de L., qui l'inclut dans son jeu, est aussi la restitution de ce plaisir sur le registre du jeu.

L'intégration d'un individu dans un groupe se situe essentiellement dans le registre de l'échange et dans le cas d'un plaisir partagé.